



Muséum
national
d'Histoire
naturelle



Les Outre-mer au Muséum national d'Histoire naturelle

<http://outremer.mnhn.fr>



Barrière de Corail © Pierre-Alain Pantz



Martinique © Nicolas Derné



Terres australes et antarctiques françaises
© Samuel Blanc TAAF

Edito

Si les métropolitains embrassent souvent l'Outre-mer d'un seul regard, les ultra-marins ont un regard d'ailleurs et se voient chacun comme différent et unique. **Les douze collectivités d'outre-mer** que regroupe la République française ont en effet autant de spécificités que de points communs!

L'Outre-mer français n'est pas uniforme : la géographie, les populations, l'environnement régional, les statuts juridiques sont d'une grande richesse : celle de la **diversité**. C'est pourquoi on parle plus fréquemment des Outre-mer.

Les Outre-mer représentent, avec **2 millions six cent mille habitants**, environ 4% de la population de la France (soit la population des villes de Paris et Nice réunies) répartie sur 120 397 km² auxquels il faut ajouter les 432 000 km² de la Terre Adélie peuplée seulement de... 250 scientifiques !

La richesse des Outre-mer est d'abord culturelle et naturelle. L'année de la biodiversité a permis de prendre conscience que la diversité naturelle exceptionnelle de la France se situe, pour l'essentiel, dans les Outre-mer. Plus de 98% des espèces endémiques de vertébrés et 96 % des espèces endémiques de plantes vasculaires de France sont concentrés dans les Outre-mer, sur 22 % de la surface de la France¹.

Il y a par exemple 26 fois plus d'espèces endémiques de plantes vasculaires, 60 fois plus d'espèces endémiques d'oiseaux dans les Outre-mer que dans l'hexagone. Les écosystèmes naturels des Outre-mer font partie des « **points chauds** » de la biodiversité et sont considérés comme **les zones les plus riches mais aussi les plus menacées de la planète**. Donc, à mieux connaître pour mieux les préserver !

Le Muséum national d'Histoire naturelle a une longue tradition de recherches outre-mer dans tous les domaines de ses missions statutaires (collections, recherche, enseignement, diffusion, expertise). S'il n'a aujourd'hui qu'une antenne en Guyane, il traite et initie de nombreux sujets d'études, notamment les inventaires de biodiversité, dans toutes les collectivités d'Outre-mer. **Au Jardin des Plantes, la serre de Nouvelle-Calédonie** offre aux visiteurs un aperçu de la biodiversité de ce territoire. Un vaste champ de découvertes.

Pascale Joannot

Déléguée à l'Outre-mer ; Muséum national d'Histoire naturelle

¹ L'Outre-mer représente, hors Terre Adélie, 22% du territoire de la France. ZEE de la France : 10 637 480 km² dont **ZEE outre-mer : 10 176 480 km²** ; ZEE métropole : 349 000km² ; ZEE Terre Adélie : 112 000 km². Source : Tous les territoires français www.world-territories.com

Sommaire

- **Evènements Outre-mer au Muséum**
 - Une exposition de photographies
 - Des films
 - Une conférence
 - Un site internet
 - Les serres

- **Recherche et biodiversité**
 - Des collaborations scientifiques
 - Le programme STOC en Outre-Mer

Des Evénements

Une exposition de photographies

Les Outre-mer français (3 octobre-janvier 2012)

L'exposition « Nature d'outre-mer » est le fruit de la volonté du Muséum de lancer une passerelle entre le monde culturel et naturel de ces collectivités d'outre-mer présentées à travers le regard de photographes, pour la plupart eux-mêmes ultra-marins.

Elle a été rendu possible grâce à l'aide active des délégués régionaux pour la recherche et la technologie de ces collectivités d'outre-mer et des organismes de recherches. Le Muséum souhaite faire également honneur à ces photographes en présentant leur parcours sur le site internet du Muséum.

Les clichés seront exposés dans le hall de l'auditorium de la Grande Galerie de l'Evolution du 3 octobre 2011 à janvier 2012.

Informations pratiques :

Hall de l'auditorium de la Grande Galerie de l'Evolution - 36 rue Geoffroy Saint-Hilaire
Accès libre, aux horaires d'ouverture de la Grande Galerie de l'Evolution (inclus dans le droit d'entrée).

Des films :

- Reprise du palmarès du Festival International du Film documentaire Océanien - FIFO 2011 (à partir du lundi 3 octobre)
- Cycle de films Outre-mer (à partir du 21 novembre)



LucienKimitete © D.R.



Kuru © D.R.



Contact © D.R.

Diffusion du Festival International du Film documentaire Océanien (FIFO) à partir du lundi 3 octobre, Auditorium de la Grande Galerie de l'Evolution

Le FIFO se déroule chaque année en janvier à Papeete (Tahiti). Il est l'un des plus importants festivals de documentaires de la région océanienne. Cette reprise du palmarès 2011 est l'occasion d'une réflexion autour de cultures et de territoires en pleine mutation.

Lundi 3 octobre - 18h

- *Contact* (Grand Prix 2011)

Réalisation : Bentley Dean et Martin Butler, Australie, 2009, documentaire, 78', VOSTFR
Production : Contact Films

En 1964, Yuwali avait 17 ans. Elle faisait partie des derniers Aborigènes, une vingtaine de femmes et d'enfants qui vivaient traditionnellement en ignorant l'Australie moderne. Avant de procéder à des essais de lancement de fusée, la gendarmerie fut envoyée pour les évacuer du désert. Aujourd'hui, à 62 ans, Yuwali raconte son expérience du « premier contact » et sa folle course pour échapper aux « démons dans des roches qui se déplacent » (camions).

Samedi 22 octobre - 15h30

- *Lucien Kimitete, un homme de la terre des hommes* (Prix du public 2011)

Réalisation : Dominique Agniel, Polynésie française, 2010, documentaire, 52'
Production : L'envol Productions

23 mai 2002 : le petit avion de tourisme qui transportait Lucien Kimitete et Boris Léontieff - alors en campagne électorale - et leurs deux suppléants disparaît corps et biens au dessus des îles Tuamotu. Aux Marquises, le traumatisme est considérable. Aujourd'hui encore, les Marquisiens sont orphelins de celui qui leur avait rendu leur fierté, en portant bien au-delà des mers leur parole et leur culture.

Invitée : Dominique Agniel, réalisatrice

Samedi 19 novembre - 15h30

- *Atlantiques*

Réalisation : Mati Diop, France, 2009, documentaire, 16'
Production : Anna Sanders Films, Le Fresnoy

À la nuit tombée, autour du feu, Serigne, jeune dakarais âgé d'une vingtaine d'années, raconte à ses deux amis son odyssée clandestine : le récit épique de la traversée de l'Atlantique.

- *Kuru : The Science and the Sorcery* (Prix spécial 2011)

Réalisation : Rob Bygott, Australie, 2010, documentaire, 52', VOSTFR
Production : Siamese Productions & SBS

Qu'est-ce qui a poussé un étudiant en médecine australien basé à Adélaïde à déplacer sa famille au fin fond des jungles de la Papouasie Nouvelle Guinée, alors qu'il cherchait le remède à une terrible maladie du cerveau - surnommée Kuru (« le grand frisson ») - qui tuait 200 personnes par an ? L'étudiant s'appelait Michael Alpers : il est devenu le héros de la tribu Fore en enravant son extinction. Ce film raconte comment il a résolu le mystère de cette maladie, transmise lorsque les membres d'une famille en deuil mangent le cerveau d'un être cher.

Informations pratiques :

Auditorium de la Grande Galerie de l'Évolution - 36, rue Geoffroy Saint-Hilaire 75005 Paris.
Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles (120 places).

Les bandes annonces des films diffusés sont disponibles sur le site du FIFO :
<http://en.fifo-tahiti.com/2010/12/>

Cycle de films : Outre-mer

En 2011, la France des Outre-mer est à l'honneur. Ce cycle de films met l'accent sur des territoires souvent méconnus et sur le fil, entre préservation de leur patrimoine et de leur culture, recherche de la modernité et quête d'identité parfois douloureuse.

Lundi 21 novembre - 18h

- *Dirty Paradise*

Réalisation : Daniel Schweizer, Suisse / France, 2009, documentaire, 72'

Distribution : Doc & Film International

Dirty Paradise nous raconte l'histoire peuple Wayana, un millier d'Indiens français d'Amazonie dont la malédiction est de vivre dans une région riche en or. La forêt primaire est mise à sac, les rivières et les criques sont polluées par des tonnes de boue et de mercure, nécessaires pour extraire l'or. Les autorités, l'armée et la gendarmerie sont impuissantes face à l'immigration massive des chercheurs d'or clandestins.

Invité : Jean-Pierre Havard (président de l'association Solidarité Guyane).

Samedi 10 décembre - 15h30

- *Te Henua E Noho (« Il était une fois une île »)*

Réalisation : Briar March, Nouvelle-Zélande, 2009, documentaire, 80', VOSTFR

Production : On The Level

Ce documentaire (Grand Prix FIFO 2010) suit le destin de trois personnes de la communauté de l'île de Takuu (Pacifique), au moment où elles font face aux premiers effets dévastateurs du changement climatique : l'inéluctable montée des eaux et surtout une terrible inondation. Vont-elles décider de rester sur leur île natale ou déménager à Bougainville, infestée par la malaria, abandonnant dans les deux cas leur culture et leur langue ?

Samedi 17 décembre - 15h30

- *Tabou*

Réalisation : Friedrich W. Murnau, Etats-Unis, 1931, fiction, 84', muet

Distribution : MK2 Editions

Bora-Bora, une île enchantée dans le paradis tropical. Matahi, pêcheur de perles, aime passionnément la belle Reri. Alors qu'il va se déclarer, Hitu, prêtre et véritable chef de la tribu, réclame Reri, et la consacre à devenir gardienne du temple des Dieux. Désormais, elle est tabou... Le couple parvient à s'enfuir, mais le veto sacré lancé contre eux les empêchera systématiquement de réussir dans leur fuite...

Informations pratiques :

Auditorium de la Grande Galerie de l'Évolution - 36, rue Geoffroy Saint-Hilaire 75005 Paris.
Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles (120 places).

Une conférence « Outre mer » : Lundi 12 décembre - 18 h

Auditorium de la Grande Galerie de l'Évolution

- Joël Jérémie, botaniste, professeur, département Milieux et Peuplements aquatiques, Muséum national d'Histoire naturelle ;
- Pascale Joannot, déléguée à l'Outre-mer ; Muséum national d'Histoire naturelle ;
- Philippe Keith, ichtyologiste, professeur, département Milieux et Peuplements aquatiques, Muséum national d'Histoire naturelle (sous réserve)

Un site internet

Le site internet <http://outremer.mnhn.fr> relaie toutes les informations relatives à l'engagement du Muséum au cœur de l'Année des Outre-mer. Il fournit aussi des informations complémentaires sur la biodiversité et la culture de ces terres méconnues.

La serre de Nouvelle-Calédonie

La serre de Nouvelle-Calédonie a ouvert ses portes au Jardin des Plantes en juin 2010. C'est la première fois que la foisonnante et singulière flore néocalédonienne s'expose ainsi en dehors de chez elle (76% de ses plantes n'existent nulle part ailleurs). Maquis minier, forêt humide, mangrove, savane, forêt sèche : le Muséum a pu reconstituer cinq milieux typiques de l'île, avec l'aide du gouvernement et de la Maison de Nouvelle-Calédonie.

• Recherche et biodiversité

Des collaborations scientifiques

La délégation à l'Outre-mer du Muséum tisse des liens de collaboration avec les collectivités ultramarines et coordonne, pour l'ensemble des missions de l'établissement, les actions de celui-ci avec l'Outre-mer. **En 2010, 52 missions ont été enregistrées. 72% étaient en relation avec l'activité de recherche, 15% avec l'expertise, 9% avec l'enseignement ou la formation et 4% avec la gestion ou la conservation des collections.** La Nouvelle-Calédonie et la Guadeloupe arrivent en tête des destinations, suivies de la Guyane et de la Réunion.

Parmi les temps forts avec l'Outre-mer, un **partenariat** avec le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, le Congrès, les trois provinces et la Maison de la Nouvelle-Calédonie a permis de financer la serre de la Nouvelle-Calédonie au Jardin des Plantes. Enfin, un appel d'offres de la Région Guyane, remporté avec l'IRD, engage le Muséum dans une **étude de faisabilité de Conservatoire botanique et ethnobotanique de Guyane.**

La délégation à l'outre-mer, en collaboration avec le service du patrimoine naturel du Muséum, pilote également l'**opération « Biodiversité des récifs coralliens de l'outre-mer »** dans le cadre de l'Initiative française pour les récifs coralliens (IFRECOR).

Contact délégation à l'Outre-mer : joannot@mnhn.fr

Le déploiement du programme STOC en Outre-mer

2011 a été une année riche en développements pour le réseau des bagueurs d'oiseaux déployé dans les collectivités d'Outre-mer. Ce réseau d'ornithologues bénévoles et professionnels, animé par le Centre de Recherches par le Bagueage sur les Populations d'Oiseaux (UMR 7204), a pour vocation de collecter des données standardisées de suivi des populations et communautés d'oiseaux des dépendances tropicales françaises. Trois événements majeurs fêtent cette année des Outre-Mer.



L'évolution des populations et des communautés d'oiseaux communs de la Réunion, de Martinique, de Guyane et de Nouvelle-Calédonie va enfin pouvoir être suivie et analysée comme en métropole. Le programme « Suivi Temporel des Oiseaux Communs (STOC) par points d'écoute » se déploie dans trois DOM, via les associations locales, grâce au financement européen LIFE+ CAPDOM, coordonné par la Ligue de Protection des Oiseaux. Technique éprouvée en zone tempérée, sa mise en œuvre en milieu tropical nécessitera des innovations méthodologiques. C'est un premier pas vers des indices standardisés de notre biodiversité (aviaire) tropicale. Les premiers indicateurs basés sur ce protocole ont également été calculés pour Mayotte en 2011, après quatre années de suivi.

Pour en savoir plus : <http://vigienature.mnhn.fr/page/le-suivi-temporel-des-oiseaux-communs-stoc>

Pour interpréter des variations d'abondance ou de communauté, il nous faut accéder à la démographie des populations. C'est à cette tâche ardue que s'attèlent les 36 bagueurs d'oiseaux des DOM, et les 3 bagueurs des collectivités du Pacifique. La formation technique de ces



ornithologues habilités à la capture et au marquage d'oiseaux à but scientifique (dit 'bagueage') se poursuit, le réseau croissant particulièrement en Guyane et dans les Caraïbes. Alors que l'effort initial portait sur l'étude des espèces migratrices, les nouveaux programmes s'attachent à quantifier et comprendre la diversité des phénologies et démographies des avifaunes autochtones. En 2011, 10 programmes de suivi portés par des bagueurs sont en cours dans les collectivités d'Outre-mer. Pour en savoir plus : <http://www2.mnhn.fr/crbpo/>

Bagage d'Ibis Rouge © S. Huriot

Pour compléter et enrichir les compétences de ces sentinelles des populations aviaires françaises que sont les bagueurs, le Muséum s'est lancé dans une aventure inédite : transmettre les compétences d'analyse de données de bagueage d'oiseaux aux membres volontaires du réseau. L'objectif est que les 'bagueurs', avec l'appui de leurs propres réseaux et des chercheurs du Muséum, puissent initier la valorisation des données qu'ils collectent à l'échelle locale et régionale. Cette aventure initiée en métropole s'est exportée pour la première fois sous les tropiques en 2011, lors d'une formation de 8 jours en Martinique (avec le soutien de l'association Carouge, et de la DREAL Martinique).

Pour en savoir plus : [http://www2.mnhn.fr/crbpo/spip.php?rubrique94#\[357\]](http://www2.mnhn.fr/crbpo/spip.php?rubrique94#[357])

Lancement du *Grand livre de la biodiversité de Guadeloupe et de Martinique* en association avec le Muséum



La Martinique et la Guadeloupe sont classées parmi les 34 zones qui ont l'une des plus riches biodiversités dans le monde. Ces deux îles de la Caraïbe abritent ainsi une flore et une faune remarquables qui comptent de nombreuses espèces endémiques dont certaines restent encore à découvrir. L'urbanisation, les défrichements croissants et les pollutions menacent cette biodiversité qui est très vulnérable : la protéger doit être un enjeu majeur des populations et des pouvoirs publics qui doivent désormais l'intégrer dans tous les programmes économiques s'inscrivant dans une perspective de développement durable avec l'objectif de rendre cette situation réversible.

Pour ce faire, il est indispensable de connaître au mieux cette extraordinaire richesse : c'est l'objectif de ce *Grand livre de la Biodiversité de Guadeloupe et de Martinique*, abondamment illustré, qui allie informations scientifiques émanant notamment du Muséum et poésies des plus belles plumes antillaises, célébrant l'exceptionnelle beauté de la nature guadeloupéenne et martiniquaise.

Pour en savoir plus sur le Muséum et les Outre mer :

<http://outremer.mnhn.fr>
www.mnhn.fr

Contacts presse

Estelle Merceron – 01 40 79 54 40

Sophie Rio – 01 40 79 81 36

presse@mnhn.fr